

MAISON
VOTRE
jardin
HORS
SÉRIE

collection

VOTRE
MAISON
VOTRE
jardin

17 MAISONS ET JARDINS
À DÉCOUVRIR



Le plaisir de recevoir chez soi



Salles à manger sur jardin ● Chambres comme des salons
● Cuisines pour inviter ● Jardins où se réunir

L 16842 - 18 H - F: 5,70 € - RD



DANS LE VEXIN NORMAND

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE

Trois maisons normandes, typiques de la région, ont trouvé une nouvelle vie grâce au courage et aux talents multiples de leurs propriétaires. Elles forment aujourd'hui un nid charmant et authentique, au cœur d'un village de caractère.

Texte et stylisme : Karine Lebert. Photos : Christian Hochet.



NORMANDIE SOURIANTE

Des roses, des hortensias et des tournesols déploient leurs charmes aux quatre coins de la propriété. Sur le devant, les trois maisons à colombages entourent une cour gravillonnée : pas de doute, nous sommes bien en terre normande.

Un espace qui autorise tous les styles



Aspirant à une vie plus sereine, Sandrine et Stéphane Gravier quittent la capitale avec leurs enfants pour s'installer à la campagne. C'est dans un charmant village de l'Eure qu'ils trouvent la propriété idéale pour réaliser leur projet : trois maisons normandes à colombages datant du XVIII^e siècle, dotées d'un grand jardin traversé par une rivière, la Lévrière, qui donnera son nom à la maison d'hôte qu'ils souhaitent créer. Ce vaste espace, encore rudimentaire mais au fort potentiel, est une véritable aubaine pour cette petite famille lassée de la pollution et de l'exiguïté inhérentes à la vie citadine. Sandrine et Stéphane sont des manuels, et le lourd travail nécessaire à la réhabilitation du domaine ne leur fait pas peur. Du courage, il en faut pour abattre, dans la future maison d'hôte, les murs de cette succession de petites pièces sombres difficilement exploitables, qui deviendront, grâce à leurs efforts,

une vaste salle lumineuse et une belle pièce à vivre pour leurs invités. Sandrine sait ce qu'elle veut, et c'est elle qui dessine pour le maçon la cheminée ouverte en briques rouges qui remplacera l'ancienne, trop vétuste. Commencés en 2001, les travaux vont s'étaler sur sept mois. Au sol de la grande pièce à vivre de la maison d'hôte, des tomettes anciennes, restaurées avec persévérance : initialement peintes, il a fallu les décaper une à une avant de pouvoir les poser à nouveau... Des tomettes qui étaient présentes partout dans les maisons et leurs dépendances.

Chacune des chambres d'hôte porte le nom d'un des chemins de randonnée qui serpentent derrière la propriété, telles que « La Reine Blanche » ou « La Reine Clémence ». Pour accéder à la « La Planche Renard », on monte un escalier en bois, puis on pénètre directement dans une grande pièce mansardée aux poutres apparentes.

ROUGE BRIQUE

Sur les murs, l'harmonie de rouge flamboyant et de gris souris a nécessité quatre couches de peinture. Ces teintes associées à la cheminée en briques et à la cuisine forment un décor audacieux. Sandrine a également osé associer des lampes industrielles et des meubles d'époque XIX^e siècle. Le poêle bordeaux à pellets de bois, écologique et économique, suffit à chauffer la maison.

EN DIRECT DU CHÂTEAU

Exposé sur le mur rouge telle une œuvre d'art, un énorme cell-de-boeuf, acheté dans une boutique du village voisin (L'Empreinte à Lyons-la-Forêt), trônait dans un château avant d'être reconverti en miroir. La commode XVIII^e siècle en noyer, provenant d'une vente aux enchères, crée un contraste sans fausse note.



COINS CHARMANTS

Dans le jardin, Sandrine et Stéphane ont planté une grande variété d'arbres fruitiers : pommiers, poiriers, pruniers, mirabelliers, cerisiers, framboisiers, châtaigniers... Les arbres partagent les deux hectares du domaine avec quelques chevaux et la rivière, dans laquelle les hôtes de la maison n'hésitent pas à se baigner en été. Un pont en pin traité autoclave, fabriqué par le maître des lieux, enjambe le cours d'eau et permet l'accès à une vaste prairie. Des coins charmants, où l'intimité est préservée, y ont été aménagés : une table en teck et ses chaises près de la maison, et un salon de jardin en fer forgé, installé plus loin, près de la rivière.

CHAMBRE HISTORIQUE

On retrouve dans toutes les chambres des tons beiges et blanc cassé, notamment dans la chambre appelée « La Reine Blanche », en référence à Blanche d'Évreux, qui aimait, dit-on, se promener sur le chemin qui longe la propriété. Cette grande pièce était à l'origine un grenier, qu'il a fallu aménager entièrement. On y trouve une armoire dite « de valet », nom que lui vaut sa hauteur réduite, qui permettait autrefois de la glisser dans les chambres de bonne.



Au sol de cette chambre, un assortiment étonnant de tomettes anciennes et de parquet massif permet en fait de délimiter l'espace. Si les hôtes souhaitent préserver leur intimité, ils peuvent, au milieu de la pièce, tirer le rideau qu'a confectionné Sandrine, vite devenue experte en habillage des fenêtres. Le boutis (Blanc d'Ivoire) glisse ici sur le parquet sombre comme un voile de mariée. Les deux chevets sont des radios anciennes chinées dans des brocantes des environs. Les propriétaires se sont aussi rendus plusieurs années d'affilée à la braderie de Lille pour tenter d'y dénicher la perle rare. Un fauteuil club de forme 1930, qui n'était plus qu'une carcasse quand ils l'ont trouvé, a ainsi subi une métamorphose totale grâce à un spécialiste de la région. Une chaise longue en osier de style 1900 lui fait face. Aux murs, des encadrements réalisés par

Sandrine, véritable spécialiste depuis qu'elle a pris des cours. Pour la salle de bain privée, les propriétaires ont choisi de couvrir les murs de mosaïque, réalisée en émaux de Briare. Une vasque rectangulaire posée sur un meuble en bois achève le décor (Alinéa).

Le jardin était aussi un chantier important, car il a notamment fallu consolider les berges de la rivière. Au béton, Stéphane a préféré des pieux de châtaigniers et de jeunes saules, de la terre végétale et une toile biodégradable, pour permettre aux saules de s'enraciner et de se développer. Insectes, truites et canards se partagent désormais cet espace de vie préservé, tandis que des chevreuils se laissent parfois admirer au hasard d'une incursion vers les framboisiers, au grand dam des propriétaires ! À La Lévière, le bonheur est définitivement dans le pré...